SGCAF - SCG

Date de la sortie :	***30 septembre 2026***
Cavité / zone de prospection :	***Grotte de la Diau***
Massif :	***Parmelan***
Commune :	***Fillières (74)***
Personnes présentes	***Didier Rigal et Guy Masson***
Temps Passé sous Terre :	***1 h 3/4***
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	***exploration***
Rédacteurs	***GM***

La sécheresse semble vouloir s'achever. Le 15 juillet nous avions fait une tentative pour descendre dans les pertes à la Diau, il est temps de voir si le secteur est devenu plus abordable…
Avec Didier nous voilà dans la marche d'approche vers la Diau, rallongée car le pont de la Verrerie est en réfection donc infranchissable en voiture (au moins jusqu'à mi-octobre). Dans le porche je mets une combinaison néoprène 3 mm (que je compléterai sur place avec une texair), Didier sa combi « russe » étanche.
Progression jusqu'à la cascade des Pertes : je trouve les parois bien humides, malgré le courant d'air, il reste une flaque au lac du Rocher et ça coule un peu à la Carène. Nous allons voir le limnimètre du lac de la Tortue : niveau un chouia au-dessous de 8, quasiment le même qu'en juillet, j'espérai nettement plus bas…
Retour aux Pertes, amarrage foré, deux pulses, je descends le premier ressaut arrosé en en mettant un autre près d'un vieux spit. C'est maintenant que ça devient « intéressant »… Descente deux mètres en s'écartant rive gauche derrière une avancée de roche, je mets une déviation que j'ai du mal à régler, trop courte elle est impassable, trop longue peu efficace. Je commence à me geler sérieux. Je repars pour quelques mètres. Ca mouille beaucoup et je n'ose pas sortir le perfo, sommairement protégé, sous les embruns. Je vois toujours en bas cette arrivée d'eau conséquente en rive gauche, et le ruisseau qui semble couler dans une fissure descendante, mais n'arrive pas à distinguer si ensuite il y a un plan d'eau ou un autre ressaut. Si c'est le cas je ne pourrais pas m'écarter pour être à l'abri de la flotte…
Je me refuse à prendre le risque et remonte, dans ce sens l'ambiance est plutôt désagréable !
Pour comble la corde, que j'avais laissée filer après avoir enlevé le nœud terminal, s'est coincée et même les efforts de Didier, descendu au premier palier prêter main forte, seront sans succès. Je serai contraint d'aller chercher une pierre coupante pour récupérer le morceau supérieur du filin.

Echec donc sur toute la ligne. Il est clair que le débit de la Diau, soutenu sans doute par la condensation de l'air aspiré dans les trous du plateau, ne diminue pas autant qu'il le fait lors des étiages hivernaux quand tout en surface est gelé, car j'ai déjà vu un niveau nettement plus bas. Il faudra donc refaire une tentative en hiver, si une période froide suffisamment longue se présente. Ou faire appel à quelqu'un moins sensible que moi à une douche à 4°C !